La bataille était terminée. Léo était à terre, faible, vaincu. Au-dessus de lui, Roger se tenait debout, blessé. Juliette ne tarda pas à le rejoindre. Il savait quoi faire. Il savait ce qu’il devait accomplir, mais il ne voulait pas le faire. Léo se mit à gémir au sol.

« Pitié. Je veux pas devenir fou. Je veux juste manger un peu. »

« Tes actions… »

« Je sais. Je veux pas mourir. J’ai préféré tuer. »

« Léo… Ou est ta positivité ? Tu nous remontais le moral à tous. Tu… J’ai besoin de ça ! »

« Je peux plus. Je peux plus. Je peux plus… »

« Tu étais mon frère… »

Juliette prit calmement la parole.

« Léo. Le mal que tu as fait est irréparable. Beaucoup de vies ont été perdues en vain à cause de toi. C’est pour cela qu’on a quitté ton groupe. C’est pour cela qu’on s’est opposé à toi. Si on te laisse partir, tu deviendras fou. Si on t’amène au village, les habitants vont te torturer à mort pour la souffrance que tu leur as causée. Le mieux qu’on puisse faire, c’est te tuer ici et maintenant. »

Léo la regarda avec un visage tordu par le désespoir et la souffrance. Roger avait sa lame en main, mais il tremblait. Il ne voulait pas passer à l’acte. Juliette attrapa un grand objet tranchant, commanda à Roger de reculer, puis d’une voix douce, demanda à Léo de ne pas bouger. De toute la force de son corps, elle trancha nettement le cou de Léo, faisant rouler sa tête. Le visage de Léo se figea pour la dernière fois. Son corps cessa de trembler. Roger lâcha son arme, et tomba à genoux.

« Il nous reste une chose à faire », dit Juliette. « On va enterrer notre frère. »

Juliette attrapa la tête de Léo, fixa son expression de désespoir et de terreur, et la pressa contre son corps. Roger attrapa le corps, et ils partirent du champ de bataille.

Ils allèrent dans un endroit secret, hors de tous regards. Ils creusèrent un trou, et y posèrent délicatement le corps de leur ami. Juliette posa délicatement la tête de Léo à l’endroit qu’elle n’aurait jamais dû quitter, et plaça un tissu sur le cou, cachant la cassure. Elle prit ensuite les mains de Léo, et les posa à l’endroit où le cœur devrait se trouver.

Juliette pria, Roger s’exprima solennellement. Ils restèrent à la tombe jusqu’à la fin de la journée, avant de reboucher et de partir.